



COSIMO

D'APRÈS LE BARON PERCHÉ

D'ITALO CALVINO

JEAN-YVES RUF



COSIMO

THÉÂTRE

D'APRÈS *LE BARON PERCHÉ*

D'**ITALO CALVINO**

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE

JEAN-YVES RUF

Avec **Camille Denking**, **Vivien Hebert**,
Shanee Krön

Scénographie **Fanny Courvoisier**

Son **Baptiste Mayoraz**

Lumière **Nicolas Mayoraz**

Costumes **Amandine Rutschmann**

Assistanat à la mise en scène **Maria Da Silva**

Coproduction Cie L'Oiseau à Ressort, Chat Borgne
Théâtre, Le Petit Théâtre de Lausanne, La Maison des
Arts du Léman Thonon-Évian-Publier

Soutiens État de Vaud, Loterie Romande, Fondation
Leenaards, Ernst Göhner Stiftung, Migros Pourcent
culturel et Prix Tremplin Leenaards / La Manufacture

Création le 29 avril 2025 au Petit Théâtre de Lausanne



13 et 14 novembre 2025

Durée **1 h**



Spectacle à voir en famille
Dès 7 ans

COSIMO

Cosimo déteste manger des escargots. Quand son père lui ordonne de finir son assiette, il sort de table et grimpe sur un arbre. Il décide désormais de vivre dans les arbres dont les branches qui se touchent parcourent plusieurs kilomètres. Il n'en descendra plus jamais. Dans cette libre adaptation du célèbre roman d'Italo Calvino, *Le Baron perché*, on suit Cosimo perché sur les arbres, passant de l'un à l'autre, regardant le monde d'un œil nouveau. Perché mais pas misanthrope, exilé mais pas fâché avec les autres, Cosimo ne s'évade pas, bien au contraire. Il participe pleinement à la vie. Il va faire des études, il aura un chien, beaucoup de livres... simplement en prenant un peu de distance, il s'octroie une façon inédite d'être au monde, voit autrement et délivre de nouveaux messages.

Cosimo est sans limite et la comédienne-circassienne qui l'incarne, à l'image de ce personnage qui pourrait paraître excentrique, tend finalement à la normalité en regard des déviances communément acceptées. C'est à la fois l'une des plus belles fables écologiques et une réflexion humaniste sur les liens entre les hommes.

Perchez-vous avec le baron à la cime des arbres. Et de là-haut c'est certain, petits et grands vous verrez plus loin. *Andiamo* !

LES LIGNES DE RECHERCHE

Il n'est pas ici question d'entrer dans les nombreuses circonvolutions du roman, mais de tenter de tracer à l'intérieur les quelques lignes qui nous intéressent. Je cite parfois les phrases du roman, car elles nous serviront de base pour des improvisations et des recherches qui placeront ces problématiques dans des contextes plus contemporains, ou personnels, ou issus d'autres sources (romans, films, documentaires)

- **La projection parentale** (*elle qui rêvait de voir ses fistons obtenir un grade dans l'armée, lui qui nous voyait au contraire mariés à quelque grande-duchesse électrice de l'Empire*).

- **La place dans l'équilibre familial** (*les cent devoirs de la vie familiale auxquels je me soumettais, parce qu'au fond la phrase que j'entendais toujours répéter : « Dans une famille, un rebelle, ça suffit » (...) a laissé son empreinte sur toute ma vie*).

- **Le changement de point de vue et de rapport que la vie dans les arbres opère pour Cosimo** (*Perché sur son arbre, Cosimo pouvait rester immobile des heures à regarder les paysans travailler et il leur posait des questions sur les engrais et les semences, chose à quoi il n'avait jamais pensé alors qu'il marchait les pieds sur terre*).

- **La rencontre et le dialogue avec d'autres classes sociales, d'autres groupes humains** (*charbonniers, chaudronniers, vitriers, familles que la faim avait poussées loin de leurs campagnes pour dégoter du pain avec des métiers de fortune [...] il entraînait en amitié avec eux, il restait des heures à les regarder travailler et le soir quand ils s'asseyaient autour du feu, il se mettait sur une branche proche, pour écouter les histoires qu'ils racontaient*).

Et plus loin : *C'est à cette époque que remonte sa correspondance épistolaire avec les grands philosophes et savants européens*).

- **Une manière différente d'entrer dans la connaissance, plus libre, plus imaginative et personnelle, plus gloutonne** (*Cosimo fut pris d'une telle passion pour les lettres et pour tout le savoir humain qu'il continuait aussi la nuit à la lueur d'une lanterne. Il construisit à plusieurs reprises des bibliothèques suspendues, parce qu'il considérait les livres un peu comme des oiseaux*).

- **Son ouverture au monde et son engagement progressif pour la communauté** (*il fut pris par le besoin de faire quelque chose d'utile pour son prochain*). Il se mettra à proposer ses services selon les urgences, à éteindre les départs de feu, imaginer des systèmes pour combattre les incendies.

- **Sa soif d'association, de mise en commun, d'intelligence collective** (*il comprit ceci : que les associations rendent l'homme plus fort et elles mettent en valeur les meilleures aptitudes de chacun et elles procurent une joie qu'il est difficile d'obtenir si l'on reste à son compte*).

- **Sa soif d'utopie politique** (*Projet de constitution pour les Cités Républicaines avec une Déclaration des Droits de l'Homme, de la Femme, des Enfants, des Animaux Domestiques et Sauvages, y compris les Oiseaux Poissons Insectes, et les Plantes, celles de Haute Futaie comme les Légumes et les Herbes*). Il accrochera aux arbres des cahiers de doléances pour que les gens puissent consigner tout ce qui ne va pas pour eux, puis des cahiers d'envies, dans lesquels ils puissent exprimer leurs désirs.

- **Son souci de ne pas couper avec son cercle familial** malgré son choix de n'en faire plus partie. Il veille sa mère jusqu'au bout, d'un arbre proche de la chambre d'agonie. Il lui tend des quartiers d'oranges à l'aide d'une gaffe.

- **Sa grande histoire d'amour avec Viola**, depuis l'enfance jusqu'à

la fin de sa vie. Viola aussi libre, intelligente et rebelle que lui, au contact de laquelle ses lectures philosophiques ne lui servent à rien. La part d'inconnu, d'imprévisible, qui lui échappera toujours. Celle qui lui pose les collés les plus insolubles.

[...]

Nous sentons bien que si l'on arrive à sortir de la fin du XVIII^e siècle, et des problématiques spécifiques de cette époque, il y a dans ce roman des questions qui sont éminemment présentes, indémodables, et qui sont prégnantes aujourd'hui. Je pense à des questions intimes de construction personnelle, comme celles des pressions parentales et sociétales sur les enfants, la place qu'on nous laisse prendre parmi nos frères et sœurs, au sein de la fratrie.

Mais aussi à des questions plus politiques au sens noble et large du terme : l'ouverture sur le monde et sur les communautés qui le forment, la question du dialogue, de l'intelligence collective, des associations entre groupes humains.

Et celle qui traverse tout le roman entre Cosimo et Viola, de l'attachement affectif, de l'amour, qui prend des formes parfois magnifiques où chacun se soucie de l'autre, parfois plus violentes et déceptrices quand les passions tristes entrent en jeu : l'orgueil, la jalousie, les réflexes culturels qui nous enferment dans une vision du couple, les dominations, manipulations qui peuvent s'y jouer. C'est tout cela que Calvino interroge finement, et qu'il va falloir traduire.

On suivra Cosimo jusqu'à sa fin, son dernier bond pour accrocher l'ancre d'une montgolfière, sa disparition dans le ciel, agrippé à la montgolfière, au-dessus de la mer.

Jean-Yves Ruf, mars 2025





JEAN-YVES RUF



METTEUR EN SCÈNE

Après une formation musicale (1^{er} prix de hautbois du Conservatoire national de région de Rueil-Malmaison) et littéraire (Diplôme d'études approfondies de Lettres modernes à Paris X), Jean-Yves Ruf intègre la section Jeu de l'École nationale supérieure du Théâtre national de Strasbourg (1993-1996) puis l'Unité nomade de formation à la mise en scène (2000), lui permettant notamment de travailler avec Krystian Lupa à Cracovie et avec Claude Régy. De janvier 2007 à décembre 2010, il dirige la Haute École des arts de la scène de Suisse Romande de Lausanne (La Manufacture). Depuis plusieurs années, il anime également les Rencontres internationales de la mise en scène au Théâtre Gérard Philipe (TGP) à Saint-Denis, ainsi que des stages destinés aux acteurs en Suisse et en France (il est lui-même suisse et français). Comédien, metteur en scène et pédagogue, il crée en 1997 à Strasbourg la compagnie du Chat Borgne Théâtre. En 2016 il fonde la Compagnie de Théâtre L'Oiseau à Ressort à Lausanne, avec laquelle il crée *Automne* de Julien Mages et *Le Bizarre* de Fabrice Melquiot. En 2019 il présente *Il va où le blanc de la neige quand elle fond* au Petit-Théâtre de Lausanne, puis en tournée en Suisse romande et en

France. En 2023 il met en scène *Jouer son rôle* de Jérôme Richer à la Comédie de Genève.

Parmi ses nombreuses mises en scène on peut noter *La vie est un Songe* de Calderon (au Théâtre du Peuple - Maurice Pottecher à Bussang), au Théâtre Gérard Philipe, Centre dramatique national de Saint-Denis *Le Dernier jour où j'étais petite* de Mounia Raoui, *Jachère* (création collective) et *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, *Les Fils Prodiges* d'Eugène O'Neill (Le Maillon, Strasbourg), *Médée* de Cherubini (Opéra de Dijon), *Idomeneo* de Mozart (Opéra de Lille), *Elena* de Cavalli (Festival d'Aix-en-Provence), *Don Giovanni* de Mozart (Opéra de Dijon), *Troilus et Cressida* (Comédie-Française), *Agrippina* de Haendel (Opéra de Dijon), *L'Homme à Tiroirs* (Petit Théâtre de Lausanne), *Lettre au père* de Kafka (Vidy-Lausanne, Théâtre des Bouffes du Nord), *La panne* de Dürrenmatt (Vidy-Lausanne).

À VOIR EN FAMILLE

DÈS 3 ANS



PAREIL, PAS PAREIL

Anne-Cécile Richard
Antoine Malfettes

10 décembre
Tarif unique 10 €



ET AINSI DE SUITE

Tim Bowley
Anne-Cécile Richard
Antoine Malfettes

10 décembre
Tarif unique 10 €

DÈS 6 ANS



LA VALSE DES HOMMEULETTES

Les frères Grimm
Les Antliaclasses
25 au 27 novembre



FUSÉES

Jeanne Candell
17 au 19 mars

DÈS 7 ANS



GRANDIR

Emmanuel Darley
Antoine de La Roche
28 et 29 janvier

DÈS 8 ANS



BAO BRAS

Clément Dupeux
Élise Douyère
20 et 21 mai

DÈS 10 ANS



OMBRES PORTÉES

Raphaëlle Boitel
31 mars et 1^{er} avril

DÈS 12 ANS



LE CHÂTEAU DES CARPATHES

Jules Verne
Émilie Capliez
14 et 15 janvier



LE MISANTHROPE

Molière
Simon Delétang
12 et 13 mars



Pensez au Pass famille

Vous êtes deux adultes
et deux jeunes (- 18 ans) ?
Cette offre à 50 € par
spectacle vous permet
d'assister ensemble
aux spectacles du pass.



LICENCES 009151 – 009114 – 009156 – 009157
© Philippe Pache
Portrait Jean-Yves Ruf © DR